

Patti Cake\$

Un film de Geremy Jasper



Date de sortie: le 6 septembre 2017

Cannes 2017, Quinzaine des réalisateurs

USA 2017, 109 min., couleur, DCP, langue: anglais, s.-t.: all/fr

Distribution: cineworx gmbh • +41 61 261 63 70 • info@cineworx.ch • www.cineworx.ch

Presse: Eric Bouzigon • eric@bouzigon.ch • +41 79 320 63 82

Table des matières

Fiche artistique	2
Fiche technique	2
Synopsis	3
Notes de production	4
Les filles et les garçons du New Jersey	6
Le New Jersey comme toile de fond	8
La musique	9
Devant la caméra	10
L'équipe technique	11

Fiche artistique

Patti
Jheri
Barb
Basterd
Nana
O-Z
Danny
Nickel
DJ French Tips

Danielle Macdonald
Siddharth Dhananjay
Bridget Everett
Mamoudou Athie
Cathy Moriarty
Sahr Ngaujah
McCaul Lombardi
Wass Stevens
MC Lyte

Fiche technique

Scénario et réalisation
Production

Jeremy Jasper
Michael Gottwald
Noah Stahl
Rodrigo Teixeira
Dan Janvey
Daniela Taplin Lundberg
Chris Columbus
Lourenço Sant'Anna
Sophie Mas
Eleanor Columbus
Josh Penn
Jonathan Bronfman
Lon Molnar
Fernando Fraiha
Bill Benenson

Production exécutive

Jonathan Montepare
Jeremy Jasper
Jeremy Jasper & Jason Binnick
Federico Cesca
Brad Turner
Meredith Lippincott
Miyako Bellizzi
Jessica Kelly
Rebecca Dealy
Joe Rudge

Coproduction
Chansons originales
Musique
Directeur de la photographie
Montage
Décors
Costumes
Casting

Superviseur de la musique

Synopsis

Patricia Dombrowski, alias Patti Cake\$, alias Killa P, alias Dumbo, a 23 ans. Elle rêve de devenir une star du hip-hop. Dès qu'elle a du temps libre, elle écrit et rappe avec son ami pakistanais Hareesh. Mais dans la petite ville du New Jersey où elle vit, la réalité est loin d'être glamour : elle n'obtient que des engagements pour se produire dans des bars miteux si bien qu'elle doit travailler comme serveuse afin de subvenir aux besoins de Nana, sa grand-mère qu'elle adore et Barb, sa mère, une chanteuse ratée et instable.

Un jour, elle rencontre Basterd, un noir anarchiste et fan de métal, dont elle tombe secrètement amoureuse. Elle décide de créer un groupe improbable avec lui, son meilleur ami ainsi que sa grand-mère. Ensemble, ils se mettent à la recherche d'un producteur...

PATTI CAKE\$ qui a reçu une très longue ovation lors de sa projection à Cannes, décrit la quête de la gloire avec humour, une énergie brute et des beats inoubliables. Un film qui remonte le moral et réconcilie les générations !



Notes de production

PATTI CAKE\$ est né dans l'esprit de Geremy Jasper après ses études universitaires. Il vivait alors chez ses parents, s'occupait de sa grand-mère, malade et âgée, se débattant contre les difficultés du quotidien tout en aspirant à faire de la musique.

Très vite, il se rend compte que sa vie risque de lui échapper. Ce sentiment est le fondement de l'histoire de Patti Cake\$, une jeune fille qui rêve de devenir rappeuse, mais qui est coincée dans une petite ville du New Jersey et son décor morose. Elle rêve de traverser le pont qui la sépare de New York, la ville de tous les possibles où elle pourrait accéder à la gloire.

Geremy Jasper: «Patti est une version contemporaine et féminine de moi-même dans mes jeunes années. J'ai grandi dans le New Jersey et j'avais envie de fuir cet État. Elle vit ce que j'ai vécu à 23 ans. J'ai tiré partie de ma propre expérience en combinant mes souvenirs, mon éternelle obsession pour le rap, et mon admiration pour ces femmes fortes et remarquables qui m'ont élevé pour créer cette jeune fille pétillante et hors du commun. J'ai voulu rendre hommage aux femmes de ma vie et au New Jersey.»

Pour créer le personnage de Patti, Geremy s'est également inspiré des adolescentes qui jouaient dans l'équipe de basket entraînée par son père. «Elles étaient capables de battre les garçons sur le terrain. Elles étaient dotées d'une force incroyable. Je me suis dit qu'une jeune fille blanche en surpoids d'une petite ville du New Jersey ne correspondrait pas du tout aux normes attendues d'une artiste de hip-hop et cette idée m'a conquis.»

Patti a une vie intérieure très riche, représentée dans des séquences hallucinatoires: la rhétorique hip-hop prend vie dans ses rêves surréalistes. Le réalisateur a toujours été féru de musique. Dans sa jeunesse, il a formé le groupe The Fever. «Chaque nuit, je rêvais que je rencontrais Bob Dylan. On jouait de la musique ensemble et il me bredouillait des paroles de sagesse. Mais chaque matin, je me réveillais chez mes parents.»

Le hip-hop a été la révélation musicale de Geremy Jasper. À 9 ans, il entend un morceau de Run-DMC et devient aussitôt accro. Il se met alors à écrire des textes de rap avec un ami et joue sur de petites

scènes. «Ce film a été comme une excuse pour me remettre à écrire du rap que j'avais mis de côté jusqu'à ce que l'idée de Patricia Dombrowski germe dans mon esprit.»

Pour Geremy Jasper, ce qui est attrayant dans le rap est la possibilité de transformer les limites en atouts. «Les rappeurs transforment leurs conditions de vie. Des villes comme Queensbridge, Compton ou Lodi dans le New Jersey deviennent belles, téméraires, colorées, intéressantes au lieu d'être mornes et banales. À travers le rap, les artistes dévoilent d'autres aspects de leur personnalité. Pour Patti, c'est son sens de l'humour, son courage et son audace.»

Le réalisateur Benh Zeitlin, un ami rencontré à l'université, le pousse à la réalisation. Il écrit la première mouture du scénario en 19 jours et l'envoie au «Sundance Screenwriters Lab» où il est sélectionné pour travailler avec des cinéastes tels que Quentin Tarantino.

Michael Gottwald, producteur: «Le projet a réellement décollé lorsqu'on a participé aux séances d'écriture scénaristique de Sundance. Le personnage de Patti a énormément changé. Elle était

plutôt ordinaire et gauche, elle est devenue plus affirmée et profonde. L'histoire est assez classique, mais elle est originale dans son exposition et son déroulement.»

Après avoir terminé l'écriture du scénario, Jeremy Jasper a été l'un des huit réalisateurs invités à participer au «Sundance Institute Directors Lab», un atelier d'un mois où il a pu commencer les répétitions, le tournage et le montage des scènes clés.

Le producteur Noah Stahl décrit PATTI CAKE\$ comme étant à la fois un film musical, un drame, un conte original et une histoire sur le passage à l'âge adulte.



Les filles et les garçons du New Jersey

Pour interpréter Patti, le réalisateur et ses producteurs devaient trouver une actrice avec un look particulier, capable de porter la vulnérabilité et l'endurance du personnage à l'écran. Geremy Jasper explique: «Patti est dure à l'extérieur et elle jure comme un charretier, mais au fond elle cherche simplement à se protéger. Elle a la sensibilité d'un poète.»

Le réalisateur ne cherchait pas une starlette type et ne voulait pas d'une actrice connue du public. Le producteur Noah Stahl avait remarqué Danielle Macdonald dans le film «The East». Il a tout naturellement suggéré à Geremy de la rencontrer. Théoriquement, Danielle n'avait pas les atouts requis pour incarner Patti. Elle est Australienne, ne s'était jamais essayée à parler avec l'accent du New Jersey, et surtout n'avait aucune expérience musicale. Geremy Jasper: «Je ne savais pas si elle jouait bien ni si elle pouvait rapper. Mais elle avait le visage que j'avais en tête depuis le début.»

Danielle s'est demandée pourquoi le réalisateur avait pensé à elle: «Le rôle était tellement différent de tout ce que j'avais fait auparavant. C'était à la fois terrifiant et très cool. Je suis allée dans l'Utah rencontrer l'équipe. Ensemble, on a décrypté le personnage et ajusté le scénario.»

Pour choisir celui qui incarnerait le personnage de Jheri, le confident et ami intime de Patti, un jeune homme vendeur dans une pharmacie la journée et crooner R&B le reste du temps, le réalisateur a regardé les vidéos de «Dhananjay the First» sur WorldStarHipHop, un site sur lequel des chanteurs en herbe postent leurs vidéos. C'est là qu'il a découvert un jeune étudiant d'Asie du Sud, qui remixait des classiques R&B.

Pour Geremy Jasper, dans la vie, Siddharth ressemble beaucoup à son personnage dans le film.

Le rêve de Patti de devenir une superstar mondiale va peut-être se réaliser lorsque Jheri et elle rencontrent le rocker punk Basterd l'antéchrist lors de son concert dans un local de la ville.

Mamoudou Athie qui interprète le rôle de Basterd a étudié à Yale et pour le réalisateur, il était l'antithèse du personnage: «Il est de toute évidence très différent de Basterd. J'étais perplexe mais il a su apporter une profondeur et une authenticité indéniables. Basterd a coupé les liens avec sa famille, vit reclus loin de la civilisation et est seul avec sa musique avant de rencontrer Patti et Jheri. Patti est vraisemblablement la première personne qu'il laisse entrer dans sa vie.»

Barb, la mère de Patti, est une véritable force de la nature, intimidante physiquement et émotionnellement. Geremy Jasper: «Pour interpréter cette femme à fort tempérament, il fallait trouver une actrice qui pourrait tenir tête à Patti. Je cherchais une actrice naturellement culottée et débridée, capable de repousser ses limites et s'exprimant aussi crûment que Patti. Je ne voulais pas que l'actrice soit connue du public et qu'elle ressemble aux femmes avec lesquelles j'ai grandi. J'ai vu Bridget Everett dans «Inside Amy Schumer», et aussitôt je me suis dit que j'avais trouvé Barb. Elle avait la musicalité et le physique que je recherchais. C'est une femme forte et sexy, sombre et belle. On sent la douleur et la déception de cette femme qui s'enflamme lorsqu'elle chante dans le bar miteux du coin, avec un karaoké comme orchestre d'accompagnement.»

Nana, la grand-mère de Patti l'a élevée et lui a procuré l'affection et l'attention que sa mère n'a pas su lui donner. Geremy Jasper: «C'est la grand-mère aimante classique, mais elle est dure

comme la pierre. Elle a la voix très rauque, boit et fume trop. Elle s'est cassé le col du fémur, est en fauteuil roulant, regarde des émissions qui se passent dans des tribunaux toute la journée et prend trop d'opiacés. Elle se fiche pas mal du hip-hop ou de la scène musicale, mais c'est elle qui apporte à Patti une stabilité émotionnelle.»

Avant de contacter Cathy Moriarty, Jeremy Jasper était un peu anxieux. Il avait peur qu'elle refuse. «C'est une femme très belle et élégante. J'ignorais si elle accepterait qu'on la vieillisse de 20 ans et qu'on la pousse dans un fauteuil roulant. Mais j'avais déjà travaillé avec elle sur un de mes courts-métrages et je savais qu'elle apporterait au personnage de Nana tout l'humour et la brutalité nécessaires.»



Le New Jersey comme toile de fond

Patti Cake\$ appartient à une longue lignée d'esprits créatifs qui ont grandi sur la mauvaise rive de l'Hudson River et rêvent de vivre dans l'agitation de New York, de l'autre côté du pont. Une tradition qui inclut Bruce Springsteen, Patti Smith, Frank Sinatra et le rappeur Fetty Wap.

Pour le réalisateur, il était primordial de recréer l'authenticité du New Jersey. Il a même embarqué son équipe et les acteurs dans une visite guidée des quartiers de ses jeunes années.

Il explique: «Comprendre les spécificités du cadre est essentiel à l'histoire, même si les personnages et leur voyage émotionnel sont universels. Je voulais leur montrer que le New Jersey est bien plus qu'une blague récurrente de la part des autres, ou la plaque tournante des ma eux, comme on le voit souvent à l'écran. Faire ce film a permis à tous de voir des gens et des lieux ordinaires, tout ce que je cherchais à fuir quand j'étais gamin, mais qui reste précieux et beau.»

Federico Cesca, le directeur de la photo, s'est attaché à rendre le New Jersey de Patti très coloré, vivant et plein d'énergie. Enthousiasmé par le potentiel d'expérimentation visuelle des scènes de rêve, il a aidé à concevoir la séquence d'ouverture, un tableau fantasmé baigné dans une lumière psychédélique verte, dans lequel Patti imagine ce que sera sa vie lorsqu'elle aura en n franchi les barrières de sa petite ville et qu'elle sera devenue la superstar Killa P.

Jeremy Jasper: «Pour ce film, je voulais deux ambiances, deux mondes bien distincts. La vie quotidienne de Patti est filmée à la manière d'un documentaire et les scènes de rêve plus colorées.»

Dès leur première rencontre, Meredith Lippincott (décoratrice) a montré à Jeremy des images pratiquement identiques à celles qu'il avait imaginées: «Pour décorer l'intérieur de la maison de Patti, Jeremy m'a donné des photos de famille. Comme trois générations vivent dans la maison, il fallait mélanger les styles et glisser quelques reliques.»

Pour les scènes de rêve, l'équipe a utilisé la couleur verte très brillante en référence directe avec le voyage de Dorothy de l'autre côté de l'arc-en-ciel dans «Le Magicien d'Oz».

La musique

Tout en travaillant avec ses équipes de décorateurs, Geremy Jasper écrit et enregistre la musique originale du film, compilant un album entier de chansons. Il avait quelques-uns des rythmes en tête depuis longtemps et avait écrit certaines paroles lorsqu'il avait l'âge de Patti. Mais en modifiant le scénario et en développant le personnage, il fait de multiples changements.

Pendant le tournage, Geremy réécrit les paroles, inspiré par la progression de Danielle dans la découverte de son personnage. Noah Stahl: «Geremy retravaillait pendant que Danielle apprenait.»

Danielle a passé 2 ans à trouver la voix de Patti répétant avec Tim Monich pour qu'elle ait l'accent et l'attitude du New Jersey et avec le rappeur Skyzoo pour l'aider à affiner ses rimes et sa rhétorique.

Le réalisateur donne à l'actrice une chanson par semaine sur laquelle elle doit travailler et qu'elle doit enregistrer pour lui: «C'était un peu dur au début, mais elle était prête à tout donner pour y arriver. Elle était terrifiée à l'idée de rapper, mais je préférais choisir une actrice qui pourrait apprendre qu'une rappeuse qui n'avait jamais joué et aurait peut-être du mal à trouver la profondeur émotionnelle requise par le personnage. On a commencé par un rap simple avec Salt-N-Peppa et progressivement elle a pu interpréter Control de Kendrick Lamar. Elle s'améliorait de jour en jour en disant son texte comme si c'était du Shakespeare et au fur et à mesure, c'est devenu très naturel.»



Devant la caméra

DANIELLE MACDONALD (Patti) est Australienne. En 2010, elle s'installe à Los Angeles pour jouer dans le court-métrage de Rachel Weisz «The Thief», avec Joel Edgerton et Rosemarie DeWitt. En 2012, Zal Batmanglij lui offre un rôle dans «The East», aux côtés de Brit Marling, Ellen Page et Alexander Skarsgård. Danielle joue ensuite dans «Trust Me» de Clark Gregg et dans «Every Secret Thing» de la réalisatrice Amy Berg, aux côtés de Dakota Fanning, Diana Lane et Elizabeth Banks.

On l'a également vue dans des séries: «Glee», «Pretty Little Liars», «2 Broke Girls», «The Middle» et «American Horror Story: Roanoke.»

BRIDGET EVERETT (Barb) est une artiste de cabaret mondialement connue. Le Village Voice la met sur la couverture de son magazine avec le titre: «l'artiste la plus enthousiasmante de New York» et le New York Times la qualifie de «crue et débridée». Avec sa troupe (The Tender Moments), Bridget joue régulièrement conviant sur scène des invités de marque comme Fred Armisen, Flea et Patti Lupone. On l'a également vue à la télévision dans «Inside Amy Schumer», «2 Broke Girls», «Sex and the City», «Girls» et «Crazy Amy». Au théâtre, on a pu l'admirer dans «Rock Bottom». Elle a créé son propre show «Bridget Everett – Gynecological Wonder» et joue également dans la série «Lady Dynamite».

Jeremy Jasper a découvert **SIDDHARTH (Sid) DHANANJAY (Jheri)** sur le site WorldstarHipHop, où il parodie des vidéos de rap sous le pseudo «Dhananjay the First». **PATTI CAKE\$** est son premier film.

MAMOUDOU ATHIE (Basterd) vient de tourner dans le premier film réalisé par Brie Larson, «Unicorn Store». On peut également le voir dans la série «The Get Down» de Baz Luhrmann, dans «The Circle», d'après le roman de Dave Eggers, aux côtés d'Emma Watson et de Tom Hanks. Il a fait ses débuts sur les planches au Lincoln Center Theater, dans «The Mystery of Love and Sex», aux côtés de Diane Lane et de Tony Shalhoub.

CATHY MORIARTY (Nana) a débuté sa carrière à 17 ans dans «Raging Bull» de Martin Scorsese. Elle y interprétait la femme du boxeur légendaire Jake LaMotta et sa performance lui a valu une nomination aux BAFTA, deux nominations aux Golden Globes et une nomination aux Oscars dans la catégorie «meilleur second rôle féminin». Cathy est née dans le Bronx, a grandi à Westchester, a quitté le lycée très jeune et commencé à tourner dans des films comme: «Un flic à la maternelle», «Casper», «Les Mambo Kings», «Copland», «Rob the Mob», «Goat», «Mafia Blues 2». Elle a également tourné pour la télévision, notamment dans «New York Unité Spéciale», «New York Section Criminelle» et «Les Contes de la Crypte».

L'équipe technique

GEREMY JASPER (scénariste, réalisateur, compositeur de musique) est né et a grandi dans le New Jersey. Il a coréalisé les clips de Florence + The Machine et de Selena Gomez. «The Target Kaleidoscopic Fashion Spectacular», qu'il a réalisé, a remporté le Lion d'Or au festival International de la Créativité à Cannes, un TED Prize et a été placé dans la collection permanente du MoMA. Passionné de musique depuis toujours, Geremy a écrit les paroles de toutes les chansons de son film.

MICHAEL GOTTWALD (producteur) a travaillé sur la campagne présidentielle de Barack Obama en 2008, avant de partir à la Nouvelle-Orléans travailler avec Court 13 sur «Les bêtes du Sud sauvage» en 2012. La même année, il participe à nouveau à la campagne d'Obama, puis produit trois films avec les frères Ross: «Tchoupitoulas», «Western» et «Contemporary Color».

NOAH STAHL (producteur) rejoint la société de production Court 13, après avoir travaillé avec les documentaristes Rob Epstein et Jeffrey Friedman en tant que producteur associé sur «Celeste and Jesse Forever». En 2015, il coproduit le film de Laurie Anderson «Heart of a Dog», et le documentaire de Bill et Turner Ross, «Western». Il a également produit «New Orleans Here & Now», une série documentaire sur le dixième anniversaire de l'ouragan Katrina.

RODRIGO TEIXEIRA (producteur) fonde RT Features en 2005. Cette société de production s'emploie à développer, produire et financer des projets et d'acquérir des films pour le cinéma et la télévision. La société a connu une année très riche avec 10 films au programme, dont deux ont été présentés à Sundance: «Call Me By Your Name» du réalisateur Luca Guadagnino et PATTI CAKE\$. Le producteur travaille actuellement à la production de «Ad Astra», un film de science-fiction réalisé par James Gray, avec Brad Pitt et produira le prochain film d'Olivier Assayas «Wasp Network». Il a produit et financé de nombreux films, dont «Love is Strange» et «Brooklyn Village» d'Ira Sachs, «Frances Ha» et «Mistress America» de Noah Baumbach, «Love» de Gaspar Noé.

JASON BINNICK (musique) et Geremy Jasper ont composé la musique de «Outlaws», le court-métrage de Geremy. Ils ont joué ensemble dans un groupe et ont enregistré des titres pour la musique de PATTI CAKE\$.

MEREDITH LIPPINCOTT (décors) a travaillé en tant que décoratrice sur «Pimp», «The Boy Downstairs», «The Missing Girl», «Don't Worry Baby».

FEDERICO CESCO (directeur de la photo) a étudié la musique, l'architecture et est titulaire d'une maîtrise des Arts de l'Université de New York. Les films sur lesquels il a travaillé ont été

présentés à Venise, Cannes, Locarno, Berlin et Sundance. Ses deux films les plus récents, PATTI CAKE\$ et «Roxanne, Roxanne», ont tout deux été présentés en avant-première à Sundance.

BRAD TURNER (monteur) est diplômé de Columbia University. Il est l'un des associés de SeeThink Films, une société de production basée à Brooklyn. Sa filmographie inclut «Darkon», «King Kelly» et «Goat».

MIYAKO BELLIZZI (costumes) est styliste de mode et costumière. Elle est diplômée de la Fashion Institute of Technology et a travaillé pour de nombreux magazines (Vice, The NY Times, Details, Ladygunn). Après avoir été directrice de mode à Vice, elle décide de se tourner vers le cinéma et a fait les costumes de PATTI CAKE\$ et de «Good Time».

